

BTP : Le déficit de qualification en cause

Les professionnels du Btp veulent relever les défis de leur secteur par une formation qui répond aux besoins exprimés par les entreprises.

Le secteur des bâtiments et travaux publics souffre d'un déficit de formation. Ce qui constitue, « sans doute l'une des faiblesses critiques qui discrédite le secteur et affecte gravement la compétitivité de nos entreprises », selon Abd' El Kader Ndiaye, président national des entreprises du bâtiment et des travaux publics (Snbtp). C'est donc naturellement que les acteurs du secteur, soucieux de la qualité de leurs ouvrages, se sont retrouvés hier pour discuter des voies et moyens leur permettant de combler ces faiblesses dans un domaine qui se porte bien. En 2004, il a contribué à hauteur de 8,3 % de la croissance globale du produit intérieur brut et à près de 33 % de celle du secteur secondaire.

Ces faiblesses sont surtout constatées au niveau des corps de métiers intermédiaires comme les agents de maîtrise. « Des métiers comme les métreurs, carreleurs, étanchéistes, terrassiers, coffreurs, ferrailleurs, soudeurs, charpentiers sont en déclin », relève M. Ndiaye. Alors que ces métiers faisaient la fierté des entrepreneurs sénégalais de travaux publics. Ces derniers exportaient cette expertise dans les pays de la sous-région même en dehors de l'Afrique. Il faut donc revoir la formation, estiment les professionnels du secteur. Certes, il y a des structures qui forment dans ce domaine. Mais, c'est une formation diplômante ou post-universitaire. Même à ce niveau, la formation continue fait défaut. Et l'impératif de se mettre à jour est prégnant, soulignent les professionnels.

Ils veulent d'un centre qui répond à leurs préoccupations. Comblent le déficit de qualification en planifiant une ou des formations à partir des besoins exprimés par les entreprises. Et à court terme. La création d'un centre de formation sectoriel est en gestation pour mieux répondre à la demande des entreprises. L'Etat et les partenaires au développement sont réceptifs et n'attendent que la finalisation de l'étude qui a été commanditée dans ce sens. Ce qui explique la présence de M. Mathilon, président de la Fédération régionale des travaux publics de Rhône-Alpes aux côtés de M. Ndiaye du Snbtp et de M. Gerard Senac du Syndicat des professionnels des entrepreneurs du bâtiment et des travaux publics du Sénégal. Il conseille à ses partenaires sénégalais d'être pragmatiques parce que la formation est un enjeu noble dont dépend l'épanouissement économique du secteur des bâtiments et travaux publics.